

22c la lb.
20c "
16c "
15c "

ttes de Québec.

12½c la lb.
11½c "
10½c "

ngraissés au lait.

15c la lb.
13c "
11c "
9c "

urale de Québec.

Shee

5½c la lb.
4½c "
3½c "

Live hogs

ix) 170 à 200 lbs 10½c
.00 par tête.

gs 170 à 200 lbs 10½c

120 à 170 lbs... 10½c

moins 1.50 par tête

20 à 270 lbs... 10½c

moins \$2.00 par tête

s de

er 270 lbs... 9½c

moins de 120 lbs

under 9c

ins de

ader 350 lbs. 7½

us de

over 350 lbs. 7c

nimaux vivants à Coopérative de Québec, Montréal. St-Charles, Montréal, une à case postale 326,

Dressed Calves

Milk feed.

17c la lb.

15c "

13c "

11c "

POIN

50 livres

Z MOINS CHER

de vos coopéra-

es; vous économisez

transport.

t, Montréal.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS. —

SEMAINE DU 3 AU 10 SEPTEMBRE 1927

BEURRE

Le marché au beurre s'est continué fermé depuis quelques jours. Cependant, aucun changement important à noter dans les prix. La demande de notre marché local n'a été que pour besoin immédiat, mais les arrivages de la semaine qui étaient d'environ 2,000 boîtes de moins que la semaine précédente sont facilement été absorbés au dernier prix.

Le marché anglais a été fermé sans changement dans les prix. Le marché américain a été stationnaire.

Un marché stable est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Une forte activité a été enregistrée sur le marché au fromage au cours de la semaine. Les prix ont subi une avance de 1c à 1½c la livre.

L'augmentation de la demande du marché anglais et le peu de stock disponible actuellement sur notre marché, ont été de nature à occasionner cette dernière hausse.

Les arrivages de la semaine ont été d'environ 3,000 boîtes de moins que la semaine précédente et d'environ 10,000 boîtes de moins que la semaine correspondante de l'an dernier.

Depuis le commencement de la saison, les arrivages sur le marché de Montréal démontrent une diminution d'environ 260,000 boîtes.

Avec les conditions actuelles, notre marché devrait se maintenir fermé pour d'ici quelque temps.

ŒUFS (Québec)

Les œufs frais se font de plus en plus rares et les prix continuent à monter. La production à la campagne semble avoir diminué considérablement au cours de la dernière semaine, et les réceptions sont loin de suffrir à la demande. La plupart des maisons de gros offrent actuellement des œufs d'entrepôt sur le marché, et dès que le consommateur sera habitué à acheter des œufs d'entrepôt, la vente des œufs frais sera beaucoup plus lente.

Nous prévoyons un marché à la hausse.

ŒUFS (Montréal)

Les conditions générales qui règnent sur le marché aux œufs sont pratiquement les mêmes que celles que nous donnions la semaine dernière. Nous avons encore, au cours de la dernière semaine, enregistré une nouvelle hausse de deux sous la douzaine et il y a lieu de croire que si la rareté actuelle continue dans les arrivages, nous aurons une autre hausse sous peu.

Les arrivages sont faibles et ne suffisent pas à satisfaire la demande qui est forte. Si nous comparons les conditions actuelles avec celles de l'an dernier, nous trouvons que les œufs sont beaucoup plus rares sur les marchés de cette année qu'ils ne l'ont été à même date l'an dernier.

Les œufs d'entrepôt ainsi que nous le disions la semaine dernière ont été mis sur les marchés à peu près de deux à trois semaines plus tôt que l'an dernier. Mais les quantités offertes en vente sont petites. On ne sort qu'en petits lots.

Les acheteurs ne semblent pas très bien disposés envers ces œufs et préfèrent acheter les frais. Ceci est dû au fait que les œufs d'entrepôt une fois sortis, diminuent en qualité plus vite que les autres. Ce changement de qualité sera moins accentué lorsque la température sera moins chaude et que les fracheurs seront plus continues.

Nous avons enregistrer une hausse de un sou la douzaine pour les œufs d'entrepôt mais on croit que ces prix ne changeront pas pour quelques jours.

POIS

Un autre char de pois a été envoyé sur le marché et a été payé le même prix que la semaine dernière, soit \$3.00 le minot rendu à Montréal. Les conditions n'ont pas subi de changements et pour le moment il n'y a pas de pronostiques à faire. Toutefois les courtiers nous laissent entendre que ces conditions ne peuvent durer longtemps et que sitôt qu'il nous arrivera un peu de pois nouveaux, nous verrons les prix diminuer.

H' y a que fort peu de vieux pois sur le marché et les lots que nous trouvons ici et là ne sont que petits. Ces quantités ne peuvent durer longtemps.

FÈVES

Rien de nouveau à noter sur le marché des fèves. Depuis quelques semaines les conditions n'ont pas subi de changements qui vaillent la peine d'être notés. Les prix semblent devoir se maintenir encore pendant quelque temps et nous en voyons pas que nous soyons en mesure de prédire le nouveau.

La popularité de la fève damubienne continue à maintenir cette fève sur nos marchés dans l'estime des acheteurs.

ANIMAUX VIVANTS

A la suite des forts arrivages de la semaine dernière et à cause de la fermeture des maisons de salaison lors de la Fête du travail, les acheteurs n'étaient pas en mesure de manipuler beaucoup d'animaux et les ventes furent plutôt déclinantes. Plusieurs expéditeurs locaux consignèrent leurs animaux, du moins les

meilleurs, sur les marchés de Toronto, locaux. Sur les marchés de Montréal il n'y avait pas de lots complets de bons animaux.

BÊTES À CORNES

Des chars complets d'animaux de qualité moyenne et assez bonne se sont vendus aux alentours de \$7.25. Les bouvillons de qualité moyenne se payaient \$6.50 et les bouvillons communs et légers rapportaient un peu plus que \$5.00.

Les vaches se vendaient pour \$5.50, pendant que les maigres rapportaient 50 sous de moins que la semaine dernière soit de \$1.75 à \$2.25.

Les bœufs communs se sont pratiquement tous vendus à des prix allant de \$3. à \$3.50, la moyenne étant de \$3.25.

Depuis la fusion des deux maisons de salaison il y a moins de concurrence dans les achats des bœufs et des animaux destinés à la mise en conserve; ces animaux ne sont pas recherchés par les bouchers

Les arrivages de bêtes à cornes se chiffraient à 1248 têtes.

VEAUX

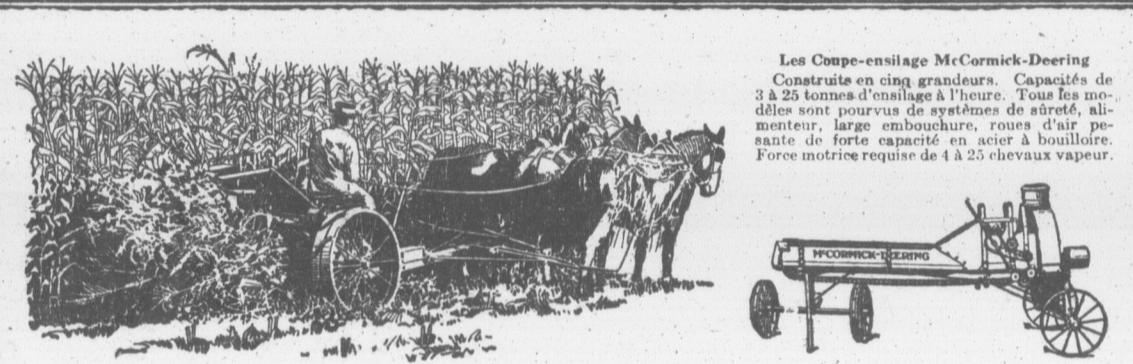
Les bons veaux de lait étaient rares. Quelques sujets de choix furent payés \$11. et \$11.50. Quelques-uns de qualité commune furent payés \$10.

Les veaux de pâturage de Québec se sont vendus lentement. Les prix variaient entre \$4. et \$5.50, la plupart se tenant à des prix allant de \$4.50 à \$5.50 et la moyenne étant de \$4.75. Les sujets les plus lourds se payaient de \$6. à \$9. Le nombre des arrivages était de 2439 têtes.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les bons agneaux se vendaient de \$10.75 à \$11.25 la plupart à \$11 et ceux de qualité commune de \$9. à \$10.25. Les

(Suite à la page 715)



**Blé-d'Inde, Patates ou quoi que vous ayez
Réduisez vos frais de récolte
Avec l'équipement McCORMICK-DEERING!**

QUAND vous entrez dans un champ de blé-d'inde avec la Lieuse à blé-d'inde McCormick ou Deering, vous êtes outillé pour faire l'ouvrage de 5 à 7 hommes armés de fauks. Et vous êtes assis bien confortablement tandis que la machine fait l'ouvrage. Au lieu d'abattre les tiges en masses enchevêtrées difficiles à charger ou à lier, la lieuse de blé-d'inde les attache par bottes faciles à manipuler rapidement sans perte. Donc économie de temps à la récolte et après.

Si vous récoltez pour le silo, vous avez tout particulièrement besoin de la Lieuse de blé-d'inde McCormick

ou Deering, prompte et efficace. Avec la Lieuse au champ et le Couteau à Ensilage McCormick-Deering au silo, chaque tige peut être transformée en fourrage de première qualité au plus bas prix.

Examinez la dernière Lieuse de blé-d'inde McCormick ou Deering chez le marchand local. Il vous montrera aussi le Couteau à Ensilage qui vous convient.

Pour les champs de blé-d'inde infestés par la pyrale, on ajoute aux Lieuses McCormick-Deering un accessoire qui permet de couper les tiges au ras du sol.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
of Canada, Ltd. CANADA



Construit avec Tablier
à anneaux ou à barreaux.

**L'arracheur de patates
fera l'ouvrage pour vous**

Ceux qui ont employé l'Arracheur de Patates McCormick-Deering nous disent qu'après son passage les patates sont bien plus faciles à ramasser que lorsqu'un autre arracheur a été employé. Ceci est dû au fait que le McCormick-Deering débarrasse le tubercule de la terre qui y adhère et dépose les patates en rangs pressés à la surface, prêts à être empochées, assurant ainsi une grande économie de temps et de travail et partout de fervents partisans du McCormick-Deering.

Le McCormick-Deering est fait de manière à pouvoir être tiré avec le moindre effort, ce qui permet de fouiller le sol à une profondeur suffisante pour en extraire toutes les patates sans trop forcer les chevaux ou la machine.

15

15

15